

# **LGT\_lettres modernes : Une classe de seconde au théâtre**

vendredi 20 novembre 2015, par [Vie scolaire LGT](#)

**Deux élèves racontent leur expérience théâtrale dans le cadre d'une sortie organisée par l'établissement. Leur vision de la pièce est remarquable, leur analyse se rapproche de ce qui est exigé en classe de seconde au lycée. La preuve que le plaisir est un facteur primordial dans les apprentissages.**

**ARTICLE écrit par MARINE MARTICROSA et ELISE DEBOS (2nde 4)**

*Relu et revu par Mme CARMENT professeur de Lettres*

Nous sommes allés, nous les Secondes 4, voir une pièce de théâtre, le jeudi 15 octobre 2015. La pièce s'intitule Notre jeunesse. Elle a été écrite par Olivier Saccomano et mise en scène par Margaux Boudret et Léa Casagrande.

Dans cette histoire, qui est la petite Histoire ou peut-être la grande histoire de tout un chacun, il y a Aziz, un personnage important, le gardien du Bar PMU qui prend tout à la légère et qui, pourtant, raisonne comme un sage face à Grim qui veut mourir. Grim ne s'entend pas avec sa mère et organise, avec son ami Horace, son suicide. Pourtant, ce n'est pas lui qui mourra, dans le fleuve, noyé. C'est Hanna. Avec son bébé dans son ventre. Au début, aucun des personnages ne se connaît, sinon Hanna et Lola, son amie, qui ont une dispute violente concernant la grossesse de la première. Et puis, il y a aussi les relations houleuses entre les parents et les jeunes. La pièce parle des conflits que les adolescents doivent affronter avec leurs proches ou contre leurs proches, mais aussi avec la loi, ou contre la loi, incarnée par l'officier un peu fou, Serge. Peu à peu, les uns et les autres se rencontrent et leur vie change alors. Le préposé au suicide tombe amoureux de Lola, tandis qu'Hanna se retrouve au commissariat de police pour avoir insulté un officier. Là, elle se fait violenter par le chef, Serge, qui veut interdire la consommation d'alcool et faire en sorte que la fête du 14 Juillet se passe sans drames, sans heurts, sans voitures brûlées. Il incarne le désir de sécurité absolue, mais aussi le pouvoir et la contrainte. Il a quelque chose d'inhumain, en lui, de tyrannique. A la fin de la pièce, le drame se dénoue. Hanna laisse un message triste sur la messagerie de Lola en lui racontant, notamment, la violence avec laquelle l'officier de police l'a traitée. Hanna est à ce moment-là en train de flirter avec Grim et apprend le lendemain la mort de son amie. Un air de révolte contre les forces de sécurité s'élève alors, mais retombe avec la fin de la pièce. Lola n'a pas le courage de venger son amie, ou plutôt... c'est peut-être Hanna qui n'a pas eu le courage de vivre... Quelque chose de grave et de lourd nous pèse, quand la pièce vire au silence, au bout des deux actes, le voile noir du drame s'abaisse. L'atmosphère est souvent pathétique et puis, bien sûr, tragique mais tout cela fondu dans une bonne dose d'humour et de camaraderie (le personnage d'Horace et celui d'Aziz sont drôles). Les disputes, les cris, les mères qui ne savent pas aimer leurs enfants ni les enfants comprendre les raisons de leurs parents, tout cela teinte la pièce d'une forme de tristesse sombre. Les personnages sont alors pathétiques. Les relations, tragiques. L'humour, c'est Aziz qui le transmet, mais aussi, à sa façon, l'officier de police, ridicule dans sa folie. Comique, donc. Absurdement comique. Mais, à la fin, le tragique culmine et c'est ce voile noir qui se baisse finalement, alors qu'on se dit que tous ces personnages, ce sont des jeunes, comme nous. Notre jeunesse, quoi ! dirait Aziz.

